

Théâtre de la Bastille
76 rue de la Roquette - 75011 Paris
Réservations : 01 43 57 42 14. Fax : 01 47 00 97 87
Informations disponibles sur www.theatre-bastille.com



Le Théâtre de la Bastille présente
les 6, 7, 8, 13, 14, 15, 20, 21 et 22 novembre 2008

Force faible

une proposition de Gildas Milin

Plein tarif : 22 €
Tarif réduit : 14 €

Service de presse
Irène Gordon - ligne directe : 01 43 57 78 36
igordon@theatre-bastille.com

Force faible
une proposition de Gildas Milin

musique et textes

Gildas Milin

interprétation

Jérôme Boivin,
Flavien Gaudon,
Gildas Milin,
Philippe Thibault,
Vassia Zagar

administration

Françoise Lebeau

Des musiciens sur scène, une vaste épopée du Far West, un cabaret d'histoires en bout de route, une femme pour nous les raconter, voilà le grand projet que trame le metteur en scène et dramaturge Gildas Milin. Le Théâtre de la Bastille en présente une étape. Extrêmement documenté sur le monde réel, le travail de Gildas Milin élabore en même temps, et tout en s'inspirant de ses découvertes, d'autres voies pour faire théâtre, pour raconter des histoires. Chacun de ses spectacles organise des méthodes de travail différentes et des groupements humains différents. Cabaret musical in progress, son dernier opus cherche à donner de la voix aux femmes fortes du sexe faible.

Production Les Bourdons Farouches.

Réalisation Théâtre de la Bastille.

Aude Lavigne

L'association Les Bourdons Farouches bénéficie du soutien de la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique.

Note d'intention

Force Faible est une réponse à une carte blanche offerte par Jean-Marie Hordé : trois fois trois soirées en forme de fiction-concerts, l'occasion pour moi d'incarner neuf fois une « héroïne faible » qui se ballade dans mon psychisme depuis plusieurs années : Rose Puckett. Je dis « incarner », je devrais dire que je me propose d'être littéralement et relativement « possédé » par Rose Puckett. Qui est Rose Puckett ? Qui est-elle ? Un Don Quichotte féminin dans la peau d'un ou plusieurs hommes, qui, au lieu de s'inventer une armure, porte toujours plus haut, au fil des épisodes, une sorte de troisième sexe, celui d'un cyber-organisme. Avant-poste, en quelque sorte, d'un féminisme synthétique-hybride-dangereux et d'une équipée de cyborgs dont la destination impure et non-ultime sera « l'Ouest ». Rose Puckett, née entre 1840 et 1860 sur le continent américain, viendra chanter, parler, boire et hurler sur les bords d'un futur proche et dans le présent du Théâtre de la Bastille les 6, 7, 8, 13, 14, 15, 20, 21 et 22 novembre 2008.

Gildas Milin

Aude Lavigne : **Gildas Milin, pouvez vous nous présenter le spectacle au titre encore provisoire, Force faible, que vous allez jouer au Théâtre de la Bastille ?**

Gildas Milin : C'est une porte ouverte sur un très grand projet que je suis entrain d'écrire. C'est une saga qui commence avec la ruée vers l'Ouest dans l'univers du western. Je dirais que c'est une interrogation sur un troisième sexe, sur la féminité et sur le cyborg*.

L'histoire est la suivante : un cyborg qui se prend pour une femme, mais qui est peut être porteur d'une autre sexualité, s'interroge sur les deux parties qui le constitue, à savoir une partie machine et une partie humaine. Le personnage, qui s'appelle Rose, monte un cabaret dans lequel il s'interroge sur ses origines. Ce qui le ramène très loin en arrière en 1840, entre 1840 et 1860 aux États-Unis au moment où les pionniers traversent le continent américain pour aller en Californie et en Pennsylvanie. Cette héroïne effectue sa traversée en solitaire, monte un cabaret, et vit des histoires absolument dingues qui parfois confinent à la nuit des morts vivants, où tous les

styles sont confondus, du western au film d'horreur, en passant par le concert rock.

A. L : **C'est une sorte de fable ?**

G. M : C'est une fable qui s'inspire d'histoires vraies qui m'ont passionné. Je me suis beaucoup documenté et j'ai découvert qu'il y a une femme noire, qui a réussi à faire la traversée seule. Elle est devenue blanchisseuse et a fait fortune dans le linge. Elle envoyait beaucoup de son argent vers des communautés noires pour les inviter à faire la traversée.

Il y a un autre épisode réel que je raconte, il est très important pour la neurobiologie, et le spectacle est aussi lié à des questions scientifiques. Un contremaître, Phinéas Gage, qui travaillait pour la compagnie de chemin de fer la plus importante de l'époque Righton and Burlington railroad company a un accident. C'est un spécialiste en dynamite, et donc un jour, il se retourne, quelqu'un lui parle, tout le sable n'a pas été versé dans le trou et l'explosion se produit. La barre à mine va lui traverser la tête, elle lui passe à travers la joue. Une barre à mine, ça fait quand même trois centimètres de diamètre, c'est énorme. Elle va lui sectionner le nerf optique gauche et elle va ressortir par le lobe pré-frontal. Il a un trou dans le crâne et il perd une partie de sa matière cérébrale. Mais contre toute attente, Phinéas Gage est toujours vivant. Il parle, il marche et il n'a pas plus de problème que ça. Un médecin va s'intéresser à son cas, il s'appelle John Harlow. Il se rend compte que c'est le même homme, mais que ce n'est plus le même homme. C'est-à-dire que tous ses comportements ont changé, son rapport au monde social a complètement changé et il va comprendre, petit à petit, qu'il est dans l'incapacité de faire des choix. Il ne peut plus opérer de choix parce qu'il a perdu la sphère du choix. Et ainsi en un an, il descend de l'échelle de la survie sociale et se retrouve dans l'incapacité de ne rien faire. Il finira dans un cirque, un peu comme Elephant Man, à exhiber son trou pour de l'argent. Un des premiers épisodes de mon histoire, c'est une conférence à la faculté de Boston dans laquelle ce scientifique explique ce qui est arrivé à Phinéas Gage. Notre héroïne, Rose, qui n'a rien à voir avec tout ça, va croiser par une série de péripéties, le destin de ce médecin.

Donc le spectacle est une série d'épisodes

qui constituent une très grande histoire avec beaucoup de moments où il y a des phénomènes de transmutation d'âmes, où les gens changent de corps, une âme va d'un corps à un autre, etc. C'est un spectacle sur des phénomènes paranormaux. Je pourrais dire que l'histoire du spectacle, c'est comment un cyborg se pose des questions sur son devenir à partir d'une interrogation qui s'est passée derrière lui.

A. L : Quelle forme le spectacle va-t-il prendre au Théâtre de Bastille, ça sera évolutif ou ça sera juste une étape de cette épopée ?

G. M : Je ne sais pas bien encore, il y aura cinq musiciens. Cela peut être un concert, on donnera quelque chose dans l'idée d'un cabaret, mais cela peut aussi être un vrai happening. Comme il est présenté sur trois soirées, ce sera peut-être trois épisodes différents. Il est très difficile pour moi de parler d'une forme précise...

Mais l'univers parlera d'une femme à travers différentes époques, parlera d'univers multi-dimensionnels, du rapport entre les vivants et les morts, du rapport entre les machines et les vivants et il y aura une forme probablement assez rock.

Entretien avec Aude Lavigne, juillet 2008

* Cyborg est un mot d'origine anglaise, contraction de « cybernetic organism ». Le terme cyborg a été popularisé par Manfred E. Clynes et Nathan S. Kline en 1960 lorsqu'ils se référaient au concept d'un humain « amélioré » qui pourrait survivre dans des environnements extraterrestres. Ce concept est le résultat d'une réflexion sur la nécessité d'une relation intime entre l'humain et la machine, à l'heure des débuts de l'exploration spatiale. Le cyborg est la fusion de l'être organique et de la machine. Tout d'abord créature de science-fiction, le cyborg serait, selon certains, d'ores et déjà une réalité. Une personne ayant un stimulateur cardiaque ou une hanche artificielle, par exemple, peut déjà correspondre à cette définition.

Gildas Milin

De 1989 à 1992, après avoir suivi des études d'arts plastiques, il intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. De 1992 à 2002, il joue notamment sous la direction de Philippe Adrien dans *Grand'Peur et misère du Troisième Reich* de Bertolt Brecht et dans *En attendant Godot* de Samuel Beckett ; de Stuart Seide dans *Henry VI* de Shakespeare et dans *Le Gardien* de Harold Pinter ; de Jean-Pierre Vincent dans *Combat dans l'Ouest* de Vichnievski ; de Bernard Sobel dans *Napoléon ou les cent jours* ; de Cécile Garcia-Fogel dans *Trézène Mélodie* (Théâtre de la Bastille, 1996) ; de Julie Brochen dans *Penthésilée* de Heinrich Von Kleist (Théâtre de la Bastille, 1998) ; de Michel Didym dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès et d'Alain Françon dans *Skinner* de Michel Deutsch. De 1995 à 2007, il est auteur et metteur en scène de ses pièces : *L'Ordalie* (1995), *Le Triomphe de l'échec* (1996), *La Troisième Vérité* (1997), *Le Premier et le Dernier* (2000), *Anthropozoo* (2003), *25ème heure* (2005), *L'Homme de février* (2006) ; il traduit *Visage de feu* de Marius von Mayenburg, pour la mise en scène d'Alain Françon et monte *Guerre* de Lars Norén, à l'invitation de Lars Norén et du Riksteatern, à Stockholm et à Copenhague (2004). Pour l'Ecole du Théâtre national de Strasbourg, il écrit *Phineas Gage* (2004) ; pour les élèves de l'ERAC, *Lenz et la fabrique scientifique pour un théâtre du ressenti* à partir de l'œuvre de Büchner (2004) ; pour les élèves de l'Ecole régionale de Lille-Théâtre du Nord, *Commun n'est pas comme un* (2005) ; pour les élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, *Ghosts* (2007). Il crée de *Machine sans cible* (2007). Il a également mis en scène *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht et *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi. A l'invitation des Editions Actes Sud-Papiers, il a présenté des lectures-autoportraits au Théâtre de l'Odéon. De 2006 à 2007, il accompagne Pascale Ferran sur le début du tournage de *Lady Chatterley* et réalise son premier court métrage, *Collapsar*. Par ailleurs, Gildas Milin a dirigé de nombreux ateliers notamment avec les élèves du Théâtre national de Bretagne, les élèves du Théâtre national de Strasbourg, du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris et avec les élèves de l'Ecole régionale des acteurs de Cannes. Ses textes sont publiés aux Éditions Actes Sud-Papiers.

Jérôme Boivin

De 1985 à 1995, Jérôme Boivin a suivi les cours de piano et de contrebasse au Conservatoire municipal du 10ème arrondissement de Paris et a reçu le diplôme de fin d'études en formation musicale. De 1996 à 1997, il a suivi les cours de l'American School de Paris, dans les classes de Steve Carbonara et de Peter Giron. Il a participé à de nombreux concerts classiques et jazz notamment avec l'orchestre du 10ème arrondissement de Paris, avec les groupes Big Band, Funkstep, Duclemir, Khortüm et Java avec lequel il a enregistré deux albums (tournée en France, au Québec et en Australie).

Flavien Gaudron

De 1996 à 2001, Flavien Gaudron a suivi les cours du Conservatoire municipal du 10ème arrondissement de Paris puis des études supérieures de percussions classiques. Il a reçu le Premier Prix de la Ville de Paris. En 2000, il intègre l'Opéra Comique en tant que musicien d'orchestre. Il a participé à la Carte Blanche de Gildas Milin au Théâtre de l'Odéon. Il est membre du Philippe Thibault Orchestra et il est également batteur dans différents groupes de rock.

Philippe Thibault

Philippe Thibault a suivi ses études musicales au Conservatoire municipal du 10ème arrondissement de Paris. Il a reçu le diplôme de fin d'étude en contrebasse et le deuxième Prix de musique de chambre. Depuis 1991, il collabore à la création musicale «live» des spectacles de Gildas Milin : *Dans la jungle des villes*, *L'Ordalie*, *Le Triomphe de l'échec*, *La Troisième vérité* et *L'Homme de février*.

Il est musicien et co-compositeur pour les spectacles de Michel Didym : *Yacobi et Leidenthal* de Hanoch Levin, *Et puis quand le jour s'est levé je me suis endormie* de Serge Valletti et *Histoires d'hommes* de Xavier Durringer.

En tant que musicien et comédien, il a travaillé sous la direction de Gérard Watkins dans *Icône*. Depuis 1996, il est musicien et compositeur pour La Mousson d'Été, Université d'écritures théâtrales contemporaines. Il a également composé et réalisé les musiques originales du spectacle de Véronique Bellegarde *Au-delà les étoiles sont notre maison* de Abel Neves ; de Christiane Cohendy *C'est-à-dire* de Christian Rullier et du court-métrage *Un mort de trop !* de Marie-Frédérique Delestrée. Il est directeur musical de la Cérémonie des Lutins du court-métrage.

Vassia Zagar

Né en 1970, Vassia Zagar débute la musique à l'âge de sept ans. Il étudie la guitare classique et la guitare jazz. En 2000, il a rencontré le groupe Lotus avec lequel il a participé à trois éditions du Festival Francofolies à La Rochelle. Il accompagne régulièrement sur scène et en studio des artistes tels que Miguel-Ange, J-Five, rappeur de Los Angeles, et Marie Mai, rockeuse canadienne.

Vassia Zagar a participé à de nombreux festivals notamment La Mousson d'hiver, La Mousson d'été, le Festival d'Avignon, les Aquatiques et Voix de la Méditerranée.